



N° BLE/08 - 17 décembre 1956

## AUTOUR DES FETES DE NOEL

La fête de Noël est pour tous les chrétiens du monde entier l'occasion de réjouissances familiales. Notre monde occidental en a concentré la joie extérieure autour de l'arbre de Noël et des cadeaux.

Cette coutume de l'arbre de Noël a pris naissance dans les pays nordiques à partir de coutumes païennes célébrant le solstice d'hiver. Et ce sont généralement les pays protestants qui ont donné à la fête de la Nativité du Christ ce caractère agreste et joyeux symbolisé par le sapin aux branches givrées et illuminées, chargées d'étoiles et d'angelots qui font la joie de tous.

Ce serait une erreur de croire que les musulmans ne voient pas autre chose en cette fête que des réjouissances populaires. Tous les musulmans savent bien que Noël est la fête célébrant la naissance de Jésus (A'issa) qui est pour eux un très grand prophète. Cette fête porte dans la langue arabe un nom spécial (Milâd) différent quoique de même racine, du mot désignant l'anniversaire de la naissance de Mahomet (Mouloud ou Maoulid). Nous avons déjà dit<sup>1</sup> ce qu'était le Mouloud musulman; nous avons vu aussi que dans le développement de "l'idéalisation de Mahomet", le parallélisme avec le Christianisme était très marqué.

Nous n'avons pas à cacher qu'au delà du sapin traditionnel et des festivités (qui ne sont que du folklore) Noël est la fête universelle de tous les hommes de la promesse d'un avenir meilleur, de la réconciliation, de l'oubli des injures, de la compréhension mutuelle, Ainsi envisagée, la fête de Noël ne peut blesser aucune susceptibilité religieuse

Sur ce plan nous pouvons établir un véritable contact entre chrétiens et musulmans. Les meilleurs parmi les musulmans ne demandent pas mieux que de fraterniser avec les chrétiens sur ce terrain de l'entente et de la compréhension mutuelle dans cette union des bonnes volontés pour une action commune de dévouement désintéressé et d'entraide communautaire. Il est toujours possible de rencontrer des compagnons, pour une œuvre commune de paix et d'amour entre \_les \_hommes.

En ce jour du 25 décembre, les radios des pays arabes, adressent en langue arabe aux chrétiens orientaux leurs vœux de bonne et joyeuse fête à l'occasion de la naissance de A'issa, fils de la vierge Mariam. Et tout au long de la journée, les musulmans d'Orient de toutes classes rendront visite à leurs compatriotes chrétiens pour leur présenter leurs vœux.

A Noël 1952, le président Naguib adressait aux chrétiens d'Egypte le message suivant :

" Il m'est particulièrement agréable à l'occasion de la fête de Noël de présenter aux membres de la communauté chrétienne d'Egypte ainsi qu'aux chrétiens du monde

---

<sup>1</sup> Cf. "Comprendre" série saumon n° 10 du 5 octobre 1956

entier mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité. En écoutant aujourd'hui le son des cloches rappelant le message éternel du Christ, je formule le vœu de voir régner la paix et la prospérité entre les hommes. Je prie le Tout-Puissant qu'il daigne réaliser ce noble message car plus que jamais le monde actuel a besoin de bonne volonté et de paix. J'adresse un appel aux chrétiens du monde entier pour qu'ils déploient tous leurs efforts en vue d'appuyer les moyens d'entente et de paix. Que cette fête marque le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité, une ère de prospérité et de sécurité pour le monde entier. "

En 1955, le cheikh Al-Bakoury, ministre des biens wakfs d'Egypte adressait à l'occasion de Noël un message de vœux à ses compatriotes où il disait :

... "Tous les citoyens, les musulmans comme les chrétiens, sont en droit de célébrer cette fête avec joie et respect. Ils doivent y puiser un exemple qui les incite au travail et une force qui les pousse à la paix du cœur, à sa purification de tout sentiment de haine, à l'amour et à la concorde au lieu des compétitions et de la guerre.

Le Seigneur le Christ avait horreur de tout fanatisme racial et de tout esprit de caste. Opposé à de tels sentiments, il appelait les hommes à se rapprocher dans la bienveillance et l'amitié, à s'unir dans la charité et la condescendance du cœur et à vivre dans la concorde et la paix. Tel est l'appel de Dieu aux hommes par la voix de ses prophètes.

Et nous, en cette heureuse occasion de Noël, nous souhaitons que ces fêtes religieuses soient le point de départ d'une action efficace et d'une collaboration pour tout ce qui aidera l'humanité à jeter les principes d'une vie heureuse où, selon les desseins de Dieu, règnent à son ombre la paix et la sécurité" (Al-Moustakbal 31/1/55, p. 4).

Certes, ce n'est pas parce que les musulmans voient en Noël un message de paix et de concorde entre les hommes que passe le véritable mystère de la personne du Christ. Cette entente et cette volonté de paix sont d'abord envisagées sur le plan de la politique internationale. Tout le contexte musulman (en particulier cette non distinction entre le spirituel et le temporel) nous autorise à apprécier ainsi maintes déclarations.

La tendance moderniste musulmane penche d'ailleurs de plus en plus vers une traduction de l'Islam en idées et valeurs libérales et humanitaires. Il est normal que les autres religions soient considérées avec la même optique. Il reste cependant que les musulmans attendent des chrétiens un témoignage d'amour. Et il est urgent que cet amour soit visible dans tous les domaines.

Ce témoignage d'amour nous savons, nous chrétiens, pourquoi nous devons le porter. La signification de Noël dépasse de beaucoup le plan de l'humanitarisme, de la philanthropie et de la bonne entente entre voisins ou entre communautés cohabitant dans un même pays.

Dans une conférence donnée à Florence en juin dernier, au V<sup>e</sup> Congrès International pour la paix et la civilisation chrétienne, le professeur Taha Hussein disait... "Je vous assure qu'entre musulmans et chrétiens très peu de choses nous séparent. Vous parlez de l'esprit de Dieu, vous dites que Jésus est le Verbe de Dieu et nous le disons aussi... Dans nos deux religions, il y a plus de choses qui nous unissent qu'il y en a qui nous séparent. Unissons-nous pour défendre les droits de Dieu ; défendons la justice de Dieu ; aimons-nous les uns les autres et assistons-nous pour réaliser le règne de Dieu sur la terre, en nous unissant pour combattre le matérialisme, qui d'un jour à l'autre gagne partout du terrain".

En réalité, la véritable signification de Noël pour nous chrétiens, c'est que le Verbe de Dieu s'est fait homme pour nous racheter : mystère d'amour qui nous entraîne bien au delà de l'arbre de Noël et des festivités. Si les musulmans parlent du Verbe de Dieu, nous savons parfaitement que pour eux le Christ n'est pas Fils de Dieu et que Noël n'est pas le mystère de l'Incarnation. Il y a toute la distance de l'humain au divin, du naturel au surnaturel entre les deux religions. Pour les musulmans, Dieu n'a pas de fils parce qu'ils ne conçoivent pas d'autre génération que la génération charnelle, d'autre paternité que la paternité humaine. "Dis (Mohammed) : Lui c'est Allah l'Unique Allah l'Impénétrable ! Il n'a pas engendré et il n'a pas été engendré ! Et il n'eut point d'égal en aucune personne ! " (Coran 112, 1-4)

"Pour nous, Dieu habite bien "une lumière inaccessible"; mais il a tout de même "dressé sa tente parmi nous"; il s'est fait Dieu-avec-nous ; il habite en nous; par l'Homme-Dieu, par Jésus, "homme parfait assumé" par Dieu le Fils, le Verbe. Pour les musulmans, admettre que Dieu se soit mis à notre portée, que le Verbe se soit fait chair et qu'il se communique aux créatures, c'est altérer sa transcendance diminuer sa grandeur, réduire sa toute-puissance si habile que l'on soit à préciser les notions et à démontrer que l'on évite toute confusion " ; (Abdel Jalil, "*L'Islam et nous*", Le Cerf 1947, pp. 15-16).

Le message du Christ est un message d'amour universel, mais qui dépasse le simple plan naturel des relations humaines. "Dieu est Amour" - 'L'Amour de Dieu pour nous s'est manifesté en ce que Dieu a envoyé son Fils dans le monde afin que nous vivions par lui" (Jea. 4, 8). Nous avons reçu en nous l'amour de Dieu, la charité surnaturelle répandue en nous par l'Esprit d'amour. C'est parce que nous vivons de cet amour que nous devons aimer les autres comme des frères, non seulement par de belles paroles mais "en actes et en vérité". Cet amour doit être en nous une force qui nous permette de dépasser les courtes vues humaines, les déceptions et les calculs intéressés. Il demeure au delà des divergences politiques et sans en être pour autant désincarné.

Si le mystère du Christ et de l'Economie du salut ne peut être exposé tel quel sans provoquer des réactions de susceptibilité religieuse chez les musulmans qui ne vivent pas de la foi chrétienne et que rien n'a préparé (au contraire) à recevoir une telle lumière, il est cependant possible de parler de la sainteté du Christ de son témoignage personnel de vie consacrée à Dieu et tout entière donnée aux hommes pour l'amour fraternel. Il est possible de parler de l'enseignement de Jésus : le véritable service de Dieu, la prière intérieure, l'amour authentique des autres, l'humilité des "pauvres de Yahvé".

## **PARTICIPATION DES NORD-AFRICAINS A L'ARBRE DE NOEL**

Nous n'avons pas à écarter les ouvriers nord-africains des festivités de Noël et du jour de l'an : il faut les y faire participer en raison du caractère essentiellement familial et amical que prennent ces jours de fin d'année.

Cela s'impose d'autant plus que la majorité des Nord-Africains sont soit célibataires isolés soit séparés de leur famille.

A l'égard des familles musulmanes résidant en France, les cadeaux habituels sont appréciés et ne représentent pas un usage insolite. Les cadeaux de confiserie en particulier peuvent être facilement offerts.

Mais il y a aussi les cadeaux utiles : lainages pour les tout petits, vêtements pratiques pour la classe ou des articles scolaires, sans parler de jouets judicieusement choisis pour les garçons et pour les filles.

Il faut surtout se rappeler que la façon de donner vaut beaucoup mieux que ce que l'on donne. Le don lui-même doit être adapté à celui à qui il est destiné, mais le geste d'entraide doit être désintéressée, délicat pour les susceptibilités, et respectueux de la dignité des personnes humaines.

C'est une question de délicatesse dans la charité.

